

# Un exercice collaboratif à pratiquer en classe : la marguerite holomorphique



Il s'agit d'un exercice utilisé en entreprise en *Team Building* pour faire collaborer des groupes importants ( ex tout le personnel d'une entreprise ) et que l'on peut transposer à la classe. J'ignore qui l'a créé.

Il est nommé **la marguerite holomorphique**, car les [participants](#) ☑ sont répartis dans des groupes comme les pétales d'une marguerite et qu'à la fin chaque [participant](#) ☑ aura contribué au tout. Le retour en grand groupe ne sera donc pas nécessaire, sauf à vouloir revenir sur le processus de travail ou compléter du contenu.

L'exercice génère un effet ruche. La salle de classe [installée](#) ☑ en îlots peut convenir ( c'est souvent là que je le pratique) mais un espace plus grand type petit gymnase est plus adapté ( panneaux [fixés](#) ☑ au mur ou posés au sol ).

Je l'utilise en formation d'adultes et en classe de collège ( je pense que cela peut convenir pour tous les niveaux d'enseignement).

**Un exemple de l'utilisation que j'en fais.**

Une classe de 4ème mène une étude des personnages principaux des *Misérables* sur une séance de 2 heures.

J'explique les étapes de travail au fur et à mesure, pour ne pas créer de confusion au début.

**Les élèves sont d'abord répartis dans des groupes** aléatoires ou choisis selon le projet de l'enseignant, un groupe par personnage.

Ils doivent étudier le personnage à l'aide d'une fiche contenant un certain nombre de questions sur son évolution pour guider le travail. Il doivent élaborer une affiche contenant l'essentiel de leurs réflexions.

A l'issue de la première heure de travail, les affiches doivent être terminées et chaque membre de chaque groupe se voit attribuer un numéro de 1 à 5 ( plus ou moins selon nombre de personnes) et **les groupes sont re-formés par numéros** ( on doit avoir le même nombre de groupes par numéro que de groupes initiaux, même si le nombre de [participants](#) dans chaque groupe n'est pas égal); tous les 1 se regroupent, tous les 2 etc.

Les [nouveaux](#) groupes se placent [devant](#) les panneaux. Dans chaque groupe il y a nécessairement un des membres qui a contribué à l'élaboration du panneau et qui va donc être le **rapporteur du travail de son groupe initial.**

Dans un temps assez court (par exemple 6'), le groupe doit écouter le rapporteur puis proposer des compléments, suggestions, questions, corrections et les noter sur l'affiche avec un feutre de couleur différente.

L'enseignant gère la rotation des groupes.

Celle -ci étant assez rapide, l'exercice est dynamique.

A l'issue des rotations, les panneaux contiennent le contenu apporté par le premier groupe, augmenté par les autres membres.

A l'enseignant de [voir](#) si des compléments sont encore

nécessaires.

**Cette méthode peut servir dans différentes situations :** brainstorming en première exploration d'un concept, synthèse d'une séquence de travail, élaboration de projets etc...

Pour l'avoir pratiquée régulièrement, je peux témoigner qu'elle est à la fois simple à mettre en œuvre et très impliquante pour les [participants](#):

- ils sont tout à tour en position de produire et d'écouter.
- pendant la rotation ils sont entraînés dans un mouvement assez rapide qui ne laisse pas de place à l'ennui ou à la dispersion.
- tous sont généralement impressionnés à la fin par la quantité de contenu qui a émergé au [cours](#) de la séance, bien plus que ce qu'aurait pu produire un [cours](#) magistral.

On peut ensuite faire un [compte](#) rendu des productions, les afficher dans la classe etc...

Télécharger l'article

—

Sylvie Fornero